

On doit souligner que pour le réseau compliqué des filiations, les littératures tchèque et polonaise furent des noyaux de liaison et de transmission entre l'occident et l'orient de l'Europe par les routes du nord¹, comme la littérature serbocroate (à côté de la littérature grecque) constitua un point important de diffusion pour les routes du sud, ce qui résulte de nombreuses corrélations et études.

En conclusion, les romans populaires ont une grande importance, en Europe en général et en particulier dans les cultures slave et roumaine, concernant les anciennes relations littéraires des peuples, concernant aussi leur rôle dans la formation et le maintien des langues littéraires près des parlars vivants, ce qui s'est imprimé par cette voie, de même dans la création individuelle des écrivains de l'ancienne époque et de l'époque moderne².

¹ Par exemple, *L'Histoire d'Oton*, implantée à l'origine dans une « chanson de geste » (*Histoire d'Octavien*), est entrée de l'allemand en polonais (voir *Historia o cesarzu Otonie*, édition par J. Krzyżanowski, Cracovie, 1929, p. IV ss.) et du polonais en ukrainien. Par contre, *Fortuny i cnoty różność* (édition par S. Ptaszycki, Cracovie, 1889) est arrivée du tchèque en polonais. Nous avons montré plus haut les routes de diffusion d'autres livres.

² D'ailleurs, un M. Rej en Pologne fut aussi l'auteur d'un roman comme *Historia prawdziwa która się stała w Landzie* (1568) et un Anton Pann remania, dans la littérature roumaine, les romans *L'Histoire d'Ahikar* et *L'Erotokritos*; d'autres écrivains comme Jan Kochanowski, W. Potocki, Miron Costin etc. ne furent pas étrangers aux livres populaires, ils subirent même leur influence.